

« Randonnée médicale »

OU PRENDRE SUR SOI...

Stefano COLOMBO

Que ma faculté de médecine fut généreuse ! Je lui suis infiniment reconnaissant. Cela est valable aussi pour toutes les facultés de médecine, la reconnaissance est donc de mise, le lecteur médecin est averti.

Vous avez acquis de bonnes bases médicales. Vous êtes devenu un bon docteur. Vous êtes au courant de la dernière découverte. Et c'est pour tout cela que je dois être reconnaissant ? Finalement, c'est bien le rôle d'une faculté que de bien former ses étudiants. La générosité de la faculté est ailleurs et commence dès la première année : chimie, physique et biologie suffisent à vous faire transporter des kilos de livres, de photocopies, de notes prises pour se donner l'impression que l'on suit les cours. Aux premiers jours, avec un petit sac sur le porte-bagage du vélo, suivent des mois de



parcours à vélo ou à pied avec un sac de plus en plus lourd qui ne tient plus sur le vélo et demande d'être porté sur le dos. La faculté vous épargne ainsi de devoir payer un fitness, elle pense à votre forme physique et vous oblige à des exercices quotidiens de renforcement de la musculature du dos. Un premier merci !

Arrive la deuxième année, bien plus passionnante et médicale, avec l'anatomie, la physiologie, les grands systèmes et, comme travaux pratiques, la dissection. Voilà votre dos remis à sérieuse contribution. Je passe sur le transport des corps, je m'arrête simplement sur la dissection : acte précis qui demande une attention soutenue pendant que votre odorat baigne dans le formol et votre dos, encore lui, est recourbé en avant comme si vous prolongiez la révérence face au roi qui vous reçoit et oublie de vous dire : « Relevez-vous ! »

La troisième année ouvre l'horizon de la maladie. Oui, de la maladie parce que les malades sont là pour que nous puissions voir, écouter, palper ce qui ne va pas. C'est justement ce dernier acte qui poursuit l'entraînement dorsal : le lit est bas, le patient est obèse. Allez trouver le rebord inférieur du foie ou la rate ! Et l'auscultation cardiaque ? Le tuyau du stéthoscope n'est jamais assez long. Et le fond des yeux ? Avec l'ophtalmoscope à quelques millimètres de l'œil du patient, votre dos a intérêt à tenir bon !

Les années suivantes sont les meilleures pour votre entraînement : on vous donne de plus en plus de responsabilités, on vous accable avec des horaires qui n'ont pas d'heures, vous portez dossiers, livres et articles comme si c'étaient des bijoux.

Arrive le final et... tatata tata tata ! Le jour de gloire est arrivé ! Vous voilà médecin,

STEFANO COLOMBO

Médecin psychiatre, psychologue diplômé consultant à la Faculté de Médecine de Genève (enseignement et supervision). Enseigne l'hypnose éricksonienne et la thérapie cognitive en France, Belgique, Suisse et Italie. Conférencier.

colombo.s@bluewin.ch



MOHAND CHÉRIF SI AHMED (alias Muhuc), psychiatre, praticien hospitalier associé à l'hôpital de Saint Malo (Ille et Vilaine).

Pratique des thérapies institutionnelles (en référence aux concepts psychanalytiques). Formation en hypnose et thérapies brèves. Pratique des thérapies à médiations artistiques. Utilise particulièrement le dessin humoristique de situation en thérapie (pictodrame humoristique). Illustrateur et intervenant par le dessin d'humour lors de rencontres et congrès médicaux.

MUHUC4@aol.com



Mohand Cherif Si Ahmed, alias Muhuc

libéré, pensez-vous, du poids des études. Eh bien, c'est ici que cela reprend de plus belle. Oui, à partir de maintenant, vous devez « prendre en charge les patients ». Quelle expression ! Vous aviez juste la sensation d'avoir gravi un très long escalier et voici le patient devenu un sac de patates et